

## Les sports chez les Sauvages

tudes bizarres. Ainsi, pour se reposer, ils se tiennent sur une jambe, comme les Echassiers, et appuient sur elle, au niveau



Un grimpeur cinghalais

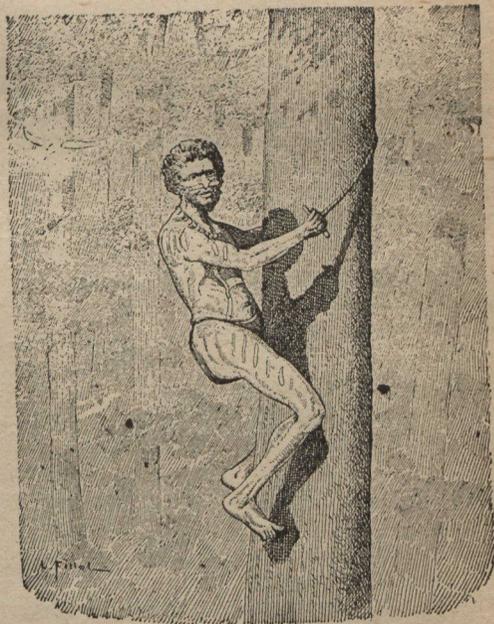
du genou, l'autre jambe pliée sur elle-même.

A Ceylan, il y a des castes spéciales de grimpeurs qui vont sur les palmiers pour extraire le callou ou vin de palmier dont on tire un excellent brandy. Chaque grimpeur a les pieds réunis par une corde, qui les fait ainsi appuyer l'un sur l'autre et il monte en enserrant le tronc avec ses genoux. C'est un rude métier et, à la longue, les jambes de ces Cinghalais finissent par se courber par l'habitude de grimper aux arbres.



Les peuples sauvages sont aussi d'une habileté inouïe dans l'art nautique. Il faudrait un volume entier pour décrire toutes les formes de leurs navires qui, cependant, se font tous remarquer par leur extrême simplicité. Généralement leurs pirogues sont d'une seule pièce et creusées dans un tronc d'arbre en bois dur et, par suite, imperméable à l'eau; ils en évident

la cavité en s'aidant de morceaux de bois enflammés et en enlevant la partie brûlée au fur et à mesure que le bois est converti en charbon. C'est un travail fort long, mais les nègres, n'ayant que fort peu de distractions, ne regardent pas au temps. Et puis, une pirogue ainsi obtenue risque moins de se "détraquer" que si elle était formée de planche juxtaposées, et dure des années sans subir la moindre détérioration: l'épaisseur en est d'ailleurs si grande qu'elle peut rouler dans les torrents et tomber sur des rochers sans être endommagée. Quelquefois, on y ajoute à droite et à gauche deux planches réunies au bateau pour en assurer la stabilité. Grâce à cette disposition un homme peut se promener dessus sans la voir pivoter, et guetter, de tous les côtés, le poisson



Australien grim pant à un arbre

qu'il convoite et qu'il sait fort bien transpercer d'une flèche.

Dans les régions froides du nord de la terre, pour faire des canots on ne fait pas appel au bois qui y est trop rare; on se contente de peau de phoque plus ou moins tannée. C'est dans ce frêle esquif que les Lapons affrontent la rencontre des ban-